



Syndicat des Inspecteurs d'Académie

104, rue Romain.Rolland
93260 LES LILAS

Tél : 01 41 63 27 65

Fax 01 41 63 15 48

Adresse électronique : syndicatia2@gmail.com

Paris, le 16 juillet 2008

Robert PROSPERINI
Secrétaire général

à

Monsieur le Ministre
de l'Education nationale

A l'attention personnelle de
Monsieur Xavier DARCOS

Objet : formation initiale

Monsieur le Ministre,

le Syndicat des Inspecteurs d'Académie a l'honneur de vous faire connaître sa préoccupation et ses interrogations à la suite des propos rapportés dans la presse relatifs à la formation initiale des enseignants : Un recrutement niveau master suivi d'un accompagnement par « compagnonnage » pendant la première année d'exercice.

Si ces orientations étaient confirmées elles poseraient la question, essentielle, de la qualité de la formation des enseignants dont la France aura besoin demain alors que tout le monde s'accorde désormais pour dire qu'enseigner est un métier, et que ce métier est complexe et difficile.

Complexe parce que l'on attend des enseignants qu'ils transmettent des connaissances, bien évidemment, mais aussi, des compétences dites transversales, indispensables aux élèves pendant leur scolarité comme pour leur vie sociale et professionnelle future.

Difficile parce que ces élèves ne constituent plus un public homogène, acquis et réceptif, et que beaucoup viennent en outre de milieux défavorisés qui n'ont pas les clés d'accès aux codes de l'Ecole. Tout le monde s'accorde à dire qu'il faut former les enseignants à prendre en charge cette complexité et cette difficulté et qu'il faut reconnaître ce niveau de formation par un diplôme.

Le master, s'il ne fait qu'entériner la durée actuelle des études, devra permettre de commencer une réelle professionnalisation dès la licence et favoriser la poursuite d'études doctorales.

Tous les étudiants attendent d'une formation professionnelle qu'elle leur donne les connaissances utiles et les entraîne à exercer leur métier. Imagine-t-on un médecin qui aurait son diplôme sans posséder les connaissances indispensables, sans s'être entraîné au préalable à l'exercice de la médecine ? Il en est de même pour l'enseignant. Faute de quoi, ce sont les élèves, dans l'immédiat, qui en feront les frais, et c'est toute la société, à long terme, qui en paiera le prix.

C'est donc avant d'être recrutés que les futurs enseignants doivent maîtriser les savoirs indispensables au métier: les savoirs disciplinaires, bien évidemment, portés à un niveau élevé, mais encore bien d'autres savoirs, dans les domaines de la didactique et de la pédagogie, des sciences humaines ou de l'éthique professionnelle.

C'est aussi avant d'être recrutés qu'il leur faut s'exercer au métier, dans toute sa diversité, et le faire progressivement, sans risque pour les élèves. Seuls des stages variés, encadrés par des formateurs compétents, alternant théorie, pratique et analyse critique, leur permettront de rendre efficaces les multiples savoirs acquis parallèlement.

Tous les parents attendent des enseignants que, dès leur recrutement, ils aient une maîtrise suffisante de leur métier.

Qui peut le leur garantir ? Qui aura veillé à ce qu'un plan de formation complet, réellement professionnel, soit assuré à tous les futurs enseignants ? A ce que chaque élément de formation soit confié à la personne la plus compétente pour l'assurer ? A ce que les stages couvrent une grande diversité de contextes et de situations ? A ce que chacun d'entre eux soit encadré et exploité ? A ce que tous les étudiants tirent le meilleur profit de leur formation ? Qui sera à même de le faire, sinon une instance chargée de concevoir le dispositif, qui en concertation avec ses partenaires, sera à même d'en assurer l'efficacité et de la valider.

Tous les parents, tous les jeunes enseignants attendent que cette maîtrise minimale du métier soit développée. Qui peut le leur garantir ?

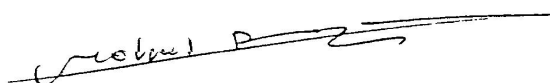
Le compagnonnage a sans doute des vertus. Mais seul, il n'assure que l'acquisition, fondée sur l'imitation, de « trucs et astuces » pour la classe. Pour que cet accompagnement soit efficace, les débutants doivent avoir, grâce à une solide formation professionnelle initiale, l'habitude de la réflexion, de l'analyse critique et de la recherche.

Si l'on veut donner de la cohérence à la formation des enseignants et de la cohésion à la diversité des acteurs, il faut que cette mission soit confiée à une entité clairement identifiée et reconnue. C'est ce rôle fondamental, qui est joué actuellement par les IUFM. Ce rôle, les IUFM peuvent et doivent l'assumer, dans un contexte nouveau, au sein des universités dont ils sont désormais des composantes à part entière.

Le Syndicat des Inspecteurs d'Académie ne peut pas envisager la disparition de la formation initiale.

Il est prêt à participer à une réflexion sur les contenus des concours qui définiront ceux de la formation des futurs professeurs qui doivent tout à la fois être dotés d'une solide formation scientifique et d'une solide formation didactique et pédagogique.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de notre respectueux dévouement.



Robert PROSPERINI